



Vaut méyeux rire qué braire,
El' grimace est pus bèle....

L'INRADJI

GAZETTE ACLOTE ILLUSTRÉYE

Dèskèrlintche tous les coups qu'on l'kertche

Rédaction éy' Administration :

ruwe du Curat, n^o 26, NIVELLES.

L'INRADJI rind compte de tous les lîves, su Nivelles
ou bî su l'wallon qu'on li-ç-invoyrà in doube.

ABONN'MINTS

Pou 12 liméros 1,25 fr.

On paye d'avance les abonn'mints, les annonces éyèt
les réclames. On n'met ri qui n'sàrout ni signé.

ANNONCES

Ourdinaire, de l'ligne 0.20 | Judiciaire, de l'ligne 1,00

RÉCLAMES

Abonn'mint pou 12 liméros 6.00.
(Grandeur ourdinaire : 5×5½ cm.) pou 1 liméro 1.00.



FRÉDÉRIC MISTRAL

Nous avons reçu, il y a quelques semaines, une carte du poète provençal, Frédéric Mistral, souhaitant le succès à « *L'Inradji* ».

Nous avons été profondément touchés de cette marque de sympathie du grand vieillard, qui, du fond de sa douce retraite de Maillane, suit tous les mouvements qui touchent de près ou de loin au mouvement provençal dont il n'a cessé d'être le champion depuis plus de soixante ans.

Mistral qui a maintenant quatre-vingt-un ans, est trop connu, ses œuvres ont été traduites en trop de langues, pour que je doive rappeler son *Poème du Rhône*, *Mireille* ou *Calendou*.

Grâce à lui une race s'est réveillée; une langue entière est resuscitée. Grâce à lui, cette langue, d'une saveur et d'une poésie sans pareilles, est maintenant parlée et comprise par tous les Provençaux.

Que d'efforts ne lui a-t-il fallu pour faire revivre des milliers de mots et d'expressions que l'envahissement tenace du français avait fait oublier à ceux de sa race ?

Que d'efforts ne fait-il pas encore pour conserver vivace le souvenir des anciennes coutumes, pour faire revivre les délicieuses modes provençales ?

Quelle persévérance n'a-t-il pas dû déployer pour édifier ce trésor qu'est le fameux *Museon Arlaten*, où il a réuni tout ce qui touche au passé de la vieille province française, où il a reconstitué avec une vérité et en y mettant tout son cœur de poète, des intérieurs provençaux, avec meubles, ustensiles de cuisine, vaisselles authentiques étiquetées de sa main !..

Voilà, pour les Wallons qui savent encore aimer leur langue,

et ne rougissent pas de la parler, pour les Wallons qui veulent que le passé de leur race ne soit pas perdu, et qui tiennent à respecter le patrimoine de leurs aïeux, autant de motifs d'aimer et d'admirer Frédéric Mistral, l'Homère de Maillane...

Quant à nous, nous le remercions de tout notre cœur, et nous envoyons au grand Félibre, l'expression de notre profonde admiration.

Nous faisons le vœu ardent de le voir chanter longtemps encore, les champs en fleurs, le chaud soleil et le ciel pur de son pays...

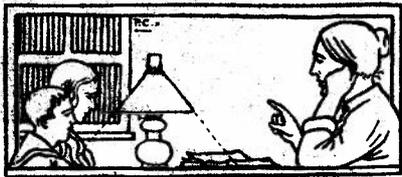
LARGAYON.

Merçi encore,

Au journal *La Lutte Wallonne*, qui a bien voulu, dans son numéro du 14 janvier souhaiter longue vie à *L'Inradji*;

Au journal *La Roulotte Wallonne* qui nous adresse dans son numéro du 20 janvier des vœux de prospérité;

Aux cabaretiers aclots qui permettent avec infiniment de bonne grâce à nos porteurs, de vendre *L'Inradji* à l'intérieur de leur établissement. LA RÉDACTION.



LES GÉANTS DE NIVELLES

(1^{er} article) (1)

Les géants de Nivelles, comme la plupart de leurs frères belges et étrangers, sont nés il y a bien des années, mais on nese souvient ni dd jour ni du mois de leur naissance.

Largayon, qui a porté au cours de sa vie plusieurs noms : Goliath, Agaon, L'Agaion, L'Argaion, Largayon, semble avoir vu le jour au XV^e siècle au plus tard. Un compte de 1526 mentionne, en effet, une dépense de « 9 sous pour remettre à point Goliath ».

Jusqu'à la fin du XVII^e siècle, aucun document ne subsiste, qui puisse nous renseigner sur les faits et gestes de nos géants, sinon un manuscrit de 1598, qui cite Largayon à propos de la procession St-Michel, en même temps que le cheval Bayart.

Si, pendant le XVI^e siècle, Goliath seul sortait avec le Bayart, au XVII^e, nous voyons la famille complète, Largayon, Largayonne (1645) et Lolo accompagner la procession à sa rentrée en ville; ils sont dans cette circonstance, suivis de plusieurs bêtes remplaçant le cheval Bayart : le cheval Godet, le Lion, le Chameau, le Dragon, la Licorne et l'Aigle.

Largayon dut être réparé assez souvent en sa vie : en 1579, la ville débourse pour « les accouplements du géant » 39 sous ; et pour le « raccommodage du géant s'estant monstré le ior de la fête y compris le por-aige » 10 florins 6 sous.

En 1653, il fallut faire un nouvel achat de « rubans, flots, espingles, et autres parties pour raccommoder le Géant » qu'en 1590, on avait baptisé *Largayon*, nom qui remplaça depuis, celui de Goliath.

Le Régistre des Jurés (p. 67) dit que le 11 septembre 1679, « *La Cour at résou et ordonné de faire raccommoder les géants et le Cheval Godet pour faire la procession à l'accoutume, le jour de la dédicasse de la ville* ».

En 1735, Largayon tomba en pièces, de vétusté, la taille brisée la veille d'une sortie.

En 1755 (le 30 juillet) un texte dit que « *le corps du géant étant absolument hors de service, on résolut de faire faire le corps du géant neuf en latte de sapin, pour la fête prochaine* ».

(1) Sous ce titre, nous commençons aujourd'hui une étude que nous nous efforcerons de faire la plus complète possible sur Largayon, Largayonne, Lolo, et leur ménagerie : El tchêvau Godet, la Licorne, l'Aigle, le Chameau, le Cheval Bayart. Nous citerons nos sources à la fin de notre étude. Qu'il nous soit permis cependant d'adresser ici tous nos remerciements à Monsieur Georges Willame qui a bien voulu mettre à notre disposition son dossier des « Géants », où nous avons puisé maints détails intéressants. L.

Un peu plus tard, en 1764, Pierre Delvaux s'engagea par écrit à « *peindre la tête du géant et de la géante, remettre un œil à la géante, lui former un estomac, et des hanches, à un et à l'autre avec de la toile rembourrée de foin* ». En même temps il convint de « *peindre le Chameau, la Licorne et l'Aigle, de faire les ailes de ce dernier et de peindre le tout à l'huile pour former l'animal, et diriger l'ouvrier de la menuiserie et le mandelier (vannier) pour le corps, les livraances desdites deux ailes de bois à l'aigle ainsi que de la queue qui sera d'osier* ».

L'entreprise coûta à la ville quarante-deux florins.

En 1753, un nommé Glautier avait fabriqué un nouveau *Cheval-Godet* pour la somme de dix-huit florins.

Ces chiffres montrent combien on était fier de ses géants et que l'on savait faire à cette époque des réparations parfois assez coûteuses pour les maintenir en bon état.

Du XVIII^e siècle on a conservé une chanson de 12 couplets intitulée « *L'Intrée del Princesse de Nivelles* » dont les trois derniers couplets sont consacrés aux géants.

Les voici :

10. Il a co n'saquet
 Qué' dj'roubliou co bein d'vos dire :
 C'est d'su l'Agaion
 Avè s' l'ärtch' ceinturon ;
 L'Tchêvau-Godet avè s'varlet
 S'ont mis in dèroute
 Dè vir l'Agaion
 Avè s' l'ärtch' ceinruron.
11. On sait bein tertous
 Qu' l'Agaion a ieu n'nieuf' perruque,
 Et ein grand tchapia
 A les magistrats.
 Ascoutez : l'Agaion est fou ;
 C' n'est ni de m'faute...
 I d'a co d'z-aut' sins li
 Qui n'ont ni pus d'esprit.
12. El dérnî couplet,
 Djè n'fais ni co trop bein dè l'dire,
 L'feume dè l'Agaion
 A ieu in gros garçon ;
 O l'appelle el Lolo, et au Baïau
 Elle a fait ses couches.
 C'est des brâfè dgeins,
 Djè n'ous' dire autrèmint.

C'était l'âge d'or des géants : ils sortaient en famille à toutes les cérémonies publiques. C'étaient eux qui marchaient en tête de la grande procession Saint-Michel. Il existe à ce sujet, au Musée archéologique de Nivelles, un grand dessin à la plume, représentant l'illustre famille en avant du cortège religieux. Ils sont vêtus du costume de l'époque; Largayonne qui est très décolletée porte un petit bonnet blanc et une robe à ramages; elle tient de la main gauche un éventail. Largayon est coiffé d'un tricorne, et sous sa longue tunique, on aperçoit sa robe; faite de la même étoffe que celle de son épouse. A son côté un grandsabre recourbé dont il tient la poignée. Lolo, lui, suit comme une âme en peine, dans un costume fort simple. Si le dessinateur a reproduit fidèlement la scène, nous sommes forcés d'avouer que depuis le XVIII^e siècle, Largayonne a vieilli énormément, que Largayon, lui, a plutôt rajeuni et que Lolo a perdu ses cheveux.

Le cheval Bayart qui était le seul à accompagner Largayon, au XVI^e siècle, semble être mort très jeune; d'après l'ouvrage de MM. Tarlier et Wauters, sa restauration coûta « 18 sous en 1526 et 14 sous en 1528 » lorsqu'on le confia à « Mathieu le peintre ». Sa robe de parure que livra en même temps, Jacquemin Dieu, coûta 3 fl. 10 sous.

Il fut remis jusqu'en 1586 dans la *grange du Bayart*, située dans la rue des Brasseurs.

Le *Dragon* apparut pour la première fois en 1626. le *Lion* en 1642; puis vinrent le *Cheval-Godet*, l'*Aigle*, le *Chameau* et la *Licorne*.

Mais on sait qu'au XVIII^e siècle, on ne les laissait plus sortir qu'en temps de jubilé.

Joseph II, qui s'amusa à tout réformer, voulut laisser à Nivelles un souvenir de sa manie : le 10 mai 1786, il défendit aux Géants d'accompagner la procession et le 26 mai de la même année, il les fit vendre à l'encan, pour 123 florins, 2 sous.

Plus jamais depuis, on ne revit ni l'Aigle, ni le Chameau, ni la Licorne, ni le Lion, ni le Dragon.

(à suivre.)

LARGAYON.

BIESS'TRIYE

Pierre d'é l'Baye qui clape éyèt Twène dé l'Clarinette avinn't djuwé deux twès cints d'piquet au Tchârli d'Moustieu. Twène qui strinout c'djou-la in nyeu costume, avout sté battu a plate couture.

On n'put ni avwé tous les bou-neurs dessus l'minme djou !

Ça n'fait rî, djé vos rarai, dzout-i in li-minme.

Come i ralinn' t-échène invié Bouûrnivau, in arrivant d'lez l'Castia, i viyont lé Rwé (savez bi, el cien qui a sté r'fait du mau d'Sainte-Ernelle à s' djambe) qui stout in train à sougnî ses pouyes.

— Volez gadji, dist-i Twène, qué le Rwé m'tra s'nez yusqué m'dos candj' dé no ?

— Djé sus contint dist-i Pierre, bi seür qué vos n'ôûsriz jamais dé fé 'ne parèye !

— Va-t-i pou 'ne trince dé djambon ?

— Ça va, yèt deux chopes dé doube avé, dist-i Pierre.

Arrivé d'lez l'Castia, lé Rwé qui les counichout bi, leu d'mande :

— Qué nouvelles mes éfants, ça va-t-i come vos v'lez, là ?

— Les nouvelles, c'est les dérnnières cûtes, Sir', dist-i Twène, ça va bi, merci. Yèt vous ètout; el Reine ètou, ndo, Sir' ?

— Woye, Twène, merci... mais, come vos stez calé audjourd'u !... On dirout in Pâqui !. Vos boutons r'lûjont come des stwèles !

— Ça c'est-st-in costume, hein, Sir' ! I m'va pa dièr come au dos ! Ça n'fait ni in pli ! Ey avé ça, bou-tonné par dèvant, *boute ton nez par derrière*, dist-i Twène in f'zant in tour su ses talons...

Twène avout gangni éyèt Pierre n'avout pu qu'a payi !

Q.

Viès Maisos

O les lartchès maisos t'avau l'ville espardues,
Avè des uch' dè grègn' pou passer n' procession
Eyè n'rindgée d'ferniess' dins les longs plats pègnons,
Combi d'coups n'les ai-dju ravisé dsu les rues !

Leu collidor pavé, blanchi comme èn' tchapelle,
Eyè vude, a tout l'air dè rattinde èn' saquet,
Soèt-i n'rintrée d'baptème ou n'sourtis' d'in banquet ;
Quand il intind des pas, vos dirî qu'i s' rappelle.

Mi, d'wait' si du scalier, comm' du temps du bayî,
Djè n'virai nî n' Madame à falbalas deskinde,
L' débout d' ses doègts dsu l' rampe in noèr tchèr travayî.

Ey adon djè d' meur' là pou ri d'aut' què d'intinde,
Dins s' casse à grossès fleurs, el mèm' coucou tchanter,
A ç' què l' sierpint d' l'insègn' met l'heure out' dè costé.

GEORGES WILLAME.

LE VIEUX NIVELLES



LA RIVIÈRE YAYA



Une bien bonne. — Le Comité de Nivelles-Attractions qui compte dans ses rangs plus d'un loustic, vient de lancer ses invitations pour le cortège du dimanche 25 février.

Comme les autres sociétés de la Ville, la Société Archéologique de l'arrondissement de Nivelles a reçu cette invitation et, elle a dans une récente réunion, décidé de prendre part au Cortège.

Elle formera, paraît-il, un groupe d'une richesse non encore vue jusqu'ici : le Comité, monté sur un char magnifique, trainé par vingt-six bœufs blancs attelés en flèche, représentera le Roi Dagobert et sa cour. Les membres de la société formeront un corps de ballet dont on dit merveille. Les

costumes seront très riches dans leur simplicité : mais il demandent beaucoup de travail, vu la corpulence différente des participants.

Une somme importante étant nécessaire pour subvenir aux frais immenses qu'entraînera cette sortie, une souscription extraordinaire est ouverte dès aujourd'hui.

Toutes personnes qui s'inscrira pour plus de quatrevingt quinze francs soixante treize centimes recevra en souvenir la collection des Annales de la société Archéologique de l'arrondissement de Nivelles reliées en cochon de lait...



La publicité de « L'Inradji » c'est du radium !

RÉSULTAT du premier Concours Littéraire Wallon de « L'Inradji »

Nous avons reçu pour notre concours, deux descriptions et un récit Nivellois. Le jury a décerné le prix à la narration intitulée « *El Curat* » et signée « *Quélince* ».

Toutes nos félicitations au lauréat. Le prix est à sa disposition au bureau du journal.

« *El Curat* » paraîtra dans notre prochain numéro.

« L'INRADJI »

Nouvia concours dè « L'Inradji »

Drouvi t'au lon d'l'anéye, pa série d'in mwés :

In Abonn'mint pou 12 liméros au cien qui invoyra l'

Puslongue lisse d'expressions Aclottes, qu'on couminche a roubllyî douci

Mète a costé : 1° el traduction in francès. 2° in walon, çu què l'phrase vût dire au djuste.

NOTRE BUT

Nous l'avons déjà exposé dans notre premier numéro. Mais il nous semble qu'il ne déplaira à personne de nous l'entendre répéter une seconde fois.

Comme nous le disions au mois de Décembre, « *L'Inradji* » n'a qu'une seule ambition et un seul désir : remettre un peu en honneur le wallon nivellois par tous les moyens possibles. Nous savons bien que jeunes comme nous sommes, c'est risquer gros et tenter peut-être l'impossible que de se lancer dans une telle entreprise, mais, qu'importe ! Ce que nous ferons ne sera tout de même pas perdu.

A ce point de vue, nous voudrions — après une trêve de 20 ans pendant laquelle aucun essai de ce genre n'a été fait, — recueillir la succession de « *L'Aclot* » et reprendre la besogne où il l'a laissée.

Notre tâche sera peut-être ardue ; car bien des choses ont changé depuis vingt ans ; les aspirations, les goûts, les idées se sont transformés complètement.

L'accueil que nous a fait la grande majorité des Aclots, nous permet cependant de croire qu'il y a encore place à Nivelles, en 1912, pour un journal comme « *L'Inradji* » et que les Aclots s'intéressent aux idées qu'il veut propager.

Notre titre a lui aussi effrayé certaines personnes. Il paraît que beaucoup d'Aclots ne savent pas ce qu'est *L'Inradji* ! A ceux-là, que les autres nous pardonnent, nous dirons que « *L'Inradji* » est le nom d'un de nos petits canons communaux, le frère de *Rif' tout-dju* et de *Broc à l'haye*...

Nous croyons qu'il est superflu d'insister sur le caractère d'absolue neutralité dont, comme notre glorieux prédécesseur « *L'Aclot* », nous avons décidé de faire preuve. Tous ceux qui ont lu nos premiers numéros savent à quoi s'en tenir à ce sujet et personne du reste n'ignore qu'il est des questions où la politique n'a que faire.

Avec ceux qui voudront bien nous suivre nous allons donc étudier Nivelles et son wallon....

Pleins d'espoir dans l'avenir, nous sommes sûrs que la route n'aura pas trop d'épines LA RÉDACTION.



SONDJRIES

D'IN VI FLOEU

Il a des pays ius c'quo trouf à rdire qu'o fait à c't-heure les mais trop haute; c'est les ciens qui les bâtichont qui d'e sont l'homicipe, putoût que d'les couminchî pau fondmint, si c'astout putoût pau festia qui boutrin', i vîrinn' tout d'sûte squ'a ius qu'i drvin daller.

L'cien qui n'a pu pou d'liard din s'porte-monnaie n'a qu'a l'vind pou l'rimpli.

O pâle des trains-bloes, o pâle des espresses, o pâle des rapites, etc. O n'sait qu'indvinter à c't-heure pou iesse arrivé dvant d'pârti ; mais çu qu'o n'a jamais sondjî d'fer ç'arôût in train, perdont intrè Nivelles et Brusselles, dè toute elle longueur dè n'ville à l'aut ! Vos vourî d'aller à Brusselles, in montant a Nivelles din l'promî wagon dvant vous, vos n'arî qu'a passer d'iun à l'aut' ; quand vos sarî au d'bout vos sarî djâ à Brusselles, éyè vos frî l'même pou rvèni. Vos n'sarî nî seran, vos n'risqurî nî d'iesse espotchî pa les déraiemint vos pârtirî éyè vos rvèrî, à vos colibette, éyè pû poû d'astardge !

L'cien qui n'travaie ni n'fait rî; si fait, l'fênéant.

O n'vos laye nî in filè d'setche pou fini in année éyè d'in rcouminchî en' aute; djè m'démante bî pou qu'est-c'què l'dernî djoû d'l'an tché o udi l'vieie du promî.

L'cien qui n'pârte nî n'arrif nî.

El lwè dit que, « tou tchi dwèt iess' poârteu dè l'muselière », s'o li pindôût à s'queuc, o sarôût in règ' tout d'même, éyè l'poûf biesse en d'è patiroût pu

L'cien qui n'n'boudge ni d'meure à l'même place.

Avè l'temps, tout s'rabiazi. Wè-ti Djean d'Nivelles, qu'a là sè statue su l'palais d'Justice, i n'a jamais sté pourtant qu'in couyon, in dzarteu, dè no djou i sarôût à l'correction ou din l'prîgeon, si i ménout n'vie pareie.

M. DU C. R.

Dins saquants djous à Nivelles on n'fra pus qu' pârler du

Si'-Si'



Dernières cûtes.

A propos du « Monument historique »,

un Aclot de la vieille race nous signale un fait intéressant :

Le 27 juin 1780, dit le Registre du Magistrat de la Ville de Nivelles, il fut décidé que l'on établirait « une commodité publique à quatre chaises, dans la tour Simonne, entre la Porte de Mons et celle de Soignies ». (F° 48).

Dessin inédit.

Batisse

C'astout l'promî d'Janviér, su l'Boul'vârd..

Ta-n-in coup dj'intinds 'ne saquî qui arrive pa d'ière mi: Ieun' deus, Ieun' deus, Ieun' deus! C'astout Batisse, ervénu du payis d'Châlèrwé, pou su-waîter l'boune anéye a ses counichances du temps passé...

— Qué nouvèle, hon, Batisse ?

— Va bî, Mossieu, va bî, Boune anéye, Mossieu !

— Vous étou Batisse. Ténèz.

Ey'i prind m'drighuèye...

— Fait fwoid, hein mossieu ?

— Waye, Bastisse ; què'faites, hon, Batisse ?

— Jè porte les paquets, au station à Châlèrwoi, oui Mossieu !

— M'chène que vos stez toudis pus djoune ?

I n' respond ni, mais i rit, in r'lèvant s'grôs nez roudje...

— Quél âdje avez a c'te heure, vous Batisse ?

— Sais pus, Mossieu, sais pus !

— C'est ça qu'vos n'vièyichîz nî !

I n' respond nî ; i n'rit nî néri pace qu'i n'a ni comprîs.

— A 'r' voir, Mossieu, à l'anéye qui vient.

— Salut, Batisse, pòurtez vous bî, éyèt toutes soûrtes dé bouneûrs, seu !

— Merçi, Mossieu !..

... Ieun' deus, Ieun' deus, Ieun' deus...

C'est Batisse qui s'in va...

LARGAYON.



Encore une manifestation de l'esprit de famille si vivace chez nos ancêtres ! Le spectacle ne devait certes pas manquer de pittoresque...

La soirée du Cercle musical.

Le 14 janvier avait lieu la fête du Cercle Musical. Le programme, où figuraient un vaudeville de Hennequin « *Crime passionnel* » et une comédie de Sardou, « *La Papillonne* » avait attiré une assistance nombreuse ; les applaudissements réitérés prouvèrent que le choix des pièces autant que celui de tous

leurs interprètes avait été bien fait.

Un bal dont l'orchestre était dirigé par M. Vandebroek, termina la soirée et dura assez tard dans la nuit.

B. M.

La fête de la Chorale « Les Travailleurs Réunis »

Le 21 janvier c'était la Chorale qui occupait la Salle des Fêtes. C'était toujours la foule compacte des Aclots, que l'on voit d'ordinaire aux fêtes de la Chorale, qui se pressait ce soir-là au parterre et aux galeries, où dès 5 1/2 h. il n'é-

tait plus possible de trouver une place

Les acteurs ont interprété, avec un jeu généralement bon, le grand drame de d'Ennery : *La Prière des Naufragés*.

Le programme se termina par un bal en symphonie où la plus franche gaîté régna jusqu'à la fin — 4 heures du matin — et où on eut quelque peine à danser, je ne dirai pas à son aise, mais passablement, tant les couples étaient nombreux.

C.

La publicité de « l'Inradji » c'est du radium !

Soirée de l'Harmonie.

Fête très réussie, le 28 janvier dernier à l'Harmonie.

Joli programme aussi, un peu vieux, il est vrai : *L'Été de la St Martin* de Meilhac et Halévy, et *Le Député de Bombignac* de Bisson, dont l'interprétation avait été confiée à la section dramatique de la Grande Harmonie.

La soirée fut suivie d'un bal très animé qui accentua chez chacun, l'impression excellente que l'on conserve toujours des fêtes de l'Harmonie.

Toutes nos félicitations aussi à la vieille société pour l'excellent exemple qu'elle donne à ses concitoyens de la ville en commençant ses soirées assez tôt et ne les finissant pas trop tard Que n'est-il plus suivi, cet exemple !... V. N.

« Au bureau »

I d-a co, seu !
Què ? Bî des p'titès biesses qué nos pârlinn's l'au-te coup !

Waye, in djou-ne minnâdje a-vout seu s'incouri dédins l'bos du vî fonteuil qu'on vwét toudis dins l'fond du bureau, délez l'estûve.

Ey' a c'te heure, i d-a, seu ! Ene ribimbelle !

L'au-te djou, on d-a trouvé twès su l'colé du caban d'in agent, ène mère éyèt deux éffants !!

On a tout fait pou s'fé quitte dè c'déréye la !

Bâ witt ! On a léyî tchér saquants boulettes dè viande dè via dédins les coins, avé du pwéson d'dins, come o fait pou les tchîs ! Mais les p'titès biesses d-ont d'dja tél'mint vu, qu'èles ne sé r'tournont pus après ça ! On a asprouvé d'clôre les uches éyèt les fèrniesses pou l-z-ès fé mori pa manque d'air !
Waye ! quand on est rintré, i d-a vout in moncha qui s'tchauffinn't les pîds au culot du feu !..



Come i n'a ri a fé, on dit qu'on va cachî après in spirite qui pou-rout l'z-ès fé péter voye. I n'a pus qué c' remède la a assayî...

MACLOTE.

Solo schelm.

Nous apprenons que le 2 février, Monsieur Emile Daue a réussi un Solo Schelm, avec 9 cœurs de 4^e haute et 5^e au 9, as et dame de carreau, as de trèfle et le 8 de pique.

Toutes nos félicitations à l'heureux gagnant.

Ene boune nouvèle.

Nos apèrdons qu'on vît d'monter in nouvia Cerque dramatique Walon dédins no ville.

Es'noc'est « Nivelles Bric-Broc ». Avè les « Rif tout-dju » qui vont d'dja despûs ne boune anéye, éyèt « Concordia », qu'on dit qu'èle va s'adayî étou dé c'costé la, ça nos f'ra twès sociétés dramatiques walones à Nivelles.

Nos suwaitons in grand succès éyèt'ne longue viye a testoutes..

L'Inradji.

D'un correspondant Aclot :

Histwère vraie.

In p'tit cinsî avout sté payî s'rindadje a in Mossieu dè l'ville : (dj'arous co mèyeux qué m'langue tchérout qué d'vos dire qué c'est-st-au père dé nos mayer) il avout avè li s'gârçon, in djoûne home dé douze treize ans. On leu-z'avout fait midjî in boquêt, éy' on d-alout minme bwère in p'tit vére dè roudje.

— Eyu c'qué vos djoûne home va a scole ? dist-i l'Mossieu au cinsî.

— I n' va pus a scole, Mossieu, d'jai l'idéye d'achéver s'n'éducation mi-minme.

Eyèt pou moustrer qui stout a minme dé bî l'aprinde, el cinsî dit :

— Alons, m'fi, stièrdez vos bouche avant d'bwère, et dites bî a Mossieu qu'vos stez gros.

FAITES DE LA PUBLICITÉ
dans L'INRADJI

Le Rwè éyèt l'combatant.

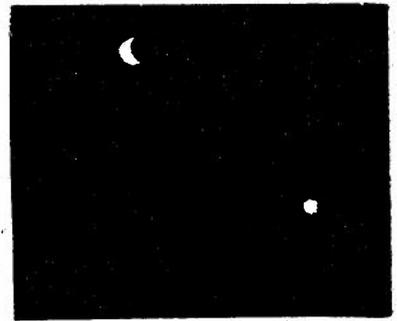
Le Rwè Albert a sté l'au-te coup dire in p'tit bondjou a Flup' Dè-moulin, el dérnî combatant d'1830, éyèt l' bistoki avé s'portrait inca-dré, rappourt a ses 103 ans bî tapés.

C'a sté fourt bia a vir ! Eyèt c'est'ne saqué qu'on n'vwét ni tous les djous.

L'Inradji vôurout co vir Dè-moulin vif bî d-z-anéyes, c'est l'sou-wait qu'i li fait : Vive Dè-moulin !

Eyèt pou lé Rwè, i trouve qu'il a la yeu 'ne rette idéye ; c'est pou ça qu'i criye comme el' combatant su s'n-uche : Vive lé Rwè Albert !..

Nivelles par nôt' !



Ene vuwe prijé dins l'Ruwe Laurent Delvaux, invié onze heures par nût'.

N. El pètit point blanc, c'est l'cigare d'in home qui deskind su l'trotwér.

In waut c'est l'bèle (1)

BWËSSE AUS LETTES.

A « Une lectrice ». In gros merci pou l'bonne éyèt belle lette qu' vos nos avez s'crit. Au moins, vous, on sint qu'vos nos avez compris !... Vos félicitations nos ont rindu binaiches ; mais 'ne saqué principal'mint nos a fait plaijî : c'est d'vir qué nos avous les feumes avé nous !..

Tout l'monde sait bî qué quand on a les feumes avé yeuss', on est foürt !..

(1) Notes du Photographe.

Nos avons r'çu saquants couyonnades. C'sàra pou l' mwès qui vit. Nos d-avinn's dé trop pou c' coup-ci.

A. M. J. F. Verviers. — Merçi pour abonnement. L'enquête personnelle que nous avons faite ne nous a fait découvrir aucun mot spécial pour désigner le *coryza*, si ce n'est « *catarrhe* ».

BIBLIOGRAPHIE

Vient de paraître : « **NIVELLES-ATTRACTIONS** » marche pour piano de M^r LOUIS MICHIELS, dédiée à M^r L. Schiffelers, Président de Nivelles-Attractions. — Couverture de M. Henri Lempereur. Prix : 2.50 frs En vente chez M^{rs} Declercq, Rue Ste Anne, et E. Daue, Rue de Namur.



Le Gotha amusant.

Du « Gotha » 1908, page 673 :

« BELGIQUE. — Langues parlées en Belgique en 1900 : français, flamand, allemand.... »

« Il y avait en outre, 350.263 habitants ne parlant aucune de ces trois langues nationales. »

« Dans ce nombre sont compris les enfants au-dessous de 2 ans (327 mille 696). »

Allons donc ! C'est extraordinaire !..

*
Gus dwét des liards à Louis, qui vût ieszse payi. Guss, imbarassé d'mande a yun d' ses coumarâdes comint c' qu'i f' rôut pou d'in soûrti.

Fabrique et Magasin de Meubles en bois et en fer
— LITS ANGLAIS —

G. Richelot-Denayer

13, BOULEVARD DE LA FEUR DE LYS, NIVELLES

MEUBLES MASSIFS

RICHES ET ORDINAIRES DE FABRICATION SOIGNÉE

Garnitures de salon. — Literies. — Laines extra du Pays

ARTICLES POUR CADEAUX

— Mi, d'li scrîrouis 'ne lète a tch' fau !
— Impossible.

— Pouqué, hon ça ?

— Bi, d'n'ai jamais sté a tch' fau !

※

Ene djoûne ftye lijout in mauvais live.

— Mais, dist-i s'père, il a la d-dins des affaires qui n' sont ni conv'nâbes ...

— Cès lâles, djè l-z-es passe !

※

In méd'cin dé d'çi, sougne ène souléye qui stout malâde d'avwér bû t'au lon dè l' nût'.

— Ah ! ça va méyeux dist-i l'méd'cin : perdez c' droke ci tous les quârts d'heures, éy' adon, vos pourez prinde in vère dè vin

— Tous l' quârts d'heure étou ? demandé el' souleiyé.

※

Au régiment du 125^e chasseurs à Moustieux.

— Sergent, c' qu'on scrit « amour » avé deus m ?

— A m'n-idéye, i n'dé faut qu' yun ; mais si vos aimez braumint, métez dé deus ...

※

A Vesnau.

L'Banquier X. qui a seu avwér ses clients au pwéye pus souvint qu'a s'tour, vif de ses rintés.

— La in home heureux, dist-i in commerçant a s'vigin in l'vivant passer. I put la s'pourmèner a s'n-aije les mangnes dédins ses poches.

— Waye, dist-i, i l'z-a pourmené assez dédins les ciènes des autes

※

Madame Pwé d'Rome dit tous dis qu'èle n'a qu'trinte ans, éy'èle d'a bî ciquante.

L'aute djoû, èle donout in dinner, on vit a pâler âdje !

— Quéle âdje est-ce que vos m'don' rîz, demande Madame Pwé d'Rome a s'vigin.

— Quéle âdje qué d'vos donne ? C'est-st- inutile. vo né l'vourîz nî...

LE MOIS AU TEMPS PASSÉ

1^r FÉVRIER 1663. — Un règlement modifie l'organisation municipale de Nivelles.

8 FÉVRIER 1540. — Une ordonnance de police émanant de l'abbesse, du maire, des bourgmestres, rentiers, jurés et maîtres des métiers et concernant ceux qui vont boire hors la ville, est étendue à une distance de deux lieues alentour de Nivelles, avec commination contre les contrévenants, d'une amende de 6 carolus d'or et d'un emprisonnement de 24 heures, suivi d'un bannissement pendant 40 jours.

8 Février 1793. — Le lieutenant-colonel français Bruyant se présente à la Collégiale pour faire, au nom de la République, l'inventaire de la trésorerie du chapitre et la séquestrer.

9 Février 1596, arriva à Nivelles, venant d'Espagne, l'archiduc et cardinal Albert d'Autriche, chargé de remplacer l'archiduc Ernest dans le gouvernement des Pays-Bas. On le reçut avec pompe aux portes de la ville et de grandes réjouissances furent organisées en son honneur : le soir, deux grands feus furent allumés sur la Grand' Place, un, près de la Fontaine de l'Aigle, l'autre, près du perron de l'hôtel de Ville

15 Février 1582, une ordonnance du gouverneur de Nivelles, Warnier de Cerf, renouvelle un ordre précédent de l'abbesse et du magistrat, défendant aux habitants et à la garnison de détruire les maisons abandonnées, les arbres, les haies etc.

D'après TARLIER ET WALTERS : GÉOGRAPHIE ET HISTOIRE DES COMMUNES BELGES. — Tome III ; NIVELLES — (1852).

EXPOSITION HORTICOLE DE NIVELLES

prix de S. M. le Roi

LOUIS SAUBLENS

HORTICULTEUR — NIVELLES-EST

Garniture florale en tous genres. Spécialité de bouquets, gerbes, couronnes, garnitures de tables, etc.

PLANTES ORNEMENTALES P^r JARDINS & APPARTEMENTS
Chrysanthèmes. - Raisins de choix.

Exposition permanente de plantes.

PAUL DELVILLE

DÉCORATEUR

1^{er} prix de l'Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles.

Entreprise générale de peinture et de décoration.

Spécialité de décoration d'églises

PROJETS ET DEVIS GRATIS SUR DEMANDE

— 9, rue de Charleroi, NIVELLES. —

Maiso d'Confiance*Si vos volez yesse bi siervi, alez vir***à René Jacquet**

NIVELLES, 5, RUWE DU HAUTBERCHON, NIVELLES

Vos ârez du bouin pou wér dé liârd, yét vos vîrez qu'dédins ses TCHAUSSURES, i d'a pou tous les goûts.

2

*Si vos volez yess bi-n-abiyi, allez a l'grande maiso***Pasteels, Collet et Cie**

RUWE DE MON, 14, A NIVELLES

*yusqué vos trouverrez in grand chwé d'costumes yét d'pârdessus tout faits, à l'dernière moude, eyét branmint moins tché qué pa tous costés.**"Tissus,, de toutes les soûrtés. --:-- "NOUVEAUTÉS,,*

3

*En' vos faites nê du monvais sang, Yét surtout n'berdèlez nê tant...**Pou vos pupes, cigares, cigarettes Allez à l'rue d'Sougni, 8 au Débit hollandais, Vos sârez siervi come in rwé***Pa BONVALET...****GROS DÉTAIL**

5

CYCLES - MOTOS - AUTOS

Armes, Essences, Huiles, Carburé

N'attendez pas le rayonnant soleil pour faire réparer vos machines;

Adressez-vous en confiance au **mécanicien-constructeur breveté** 30 années d'expérience :**J. CHARBONEL**

53, rue de Namur, Nivelles

qui vous fournira toutes les pièces nécessaires, nickelage, émaillage à des prix défiant toute concurrence.

Toujours en magasin grand choix de **vélos neufs** à partir de **125 francs** et machines d'occasion très avantageuses.**MACHINES A COUDRE****Machines à coudre à pied** avec beau coffret, 2 tiroirs et tous accessoires, garanties sur facture, au prix de **135 francs**; **Machines à la main** avec joli coffret et tous les accessoires, au prix de **96,50 francs**.

Atelier spécial de réparations de n'importe quel système.

10

La publicité de L'INRADJI
C'EST DU RADIUM

Papiers peints, riches et ordinaires. — Lambris de style. — Véritable Lincrusta « Walton ». — Passementeries. — Broderies. — Tentures Modernes.

Auguste Durieux, fils

TAPISSEUR-GARNISSEUR

Faubourg de Namur, 56, Nivelles.

Stores, Rideaux, Brise-Vue, Accessoires. — Tapis linoléum. — Toiles cirées. — Carpettes. — Paillassons.

Cercueils et chapelles ardentes de 1^{re}, 2^e et 3^e classes.

8

E. TAMINE

COIFFEUR-POSTICHEUR

Rue de Bruxelles, 8, Nivelles.

Salon pour la Coiffure de dames.
ENTRÉE PARTICULIÈRE

Seul dépositaire des « Lotions au Suc d'Orties »

Grand choix de rasoirs garantis à l'essai ainsi que peignes, postiches et parfumeries.

VISITEZ LES ÉTALAGES
Maison fondée en 1887

6

Eh bi, les p'tits Aclots, avez d'ja assayi l' « Extra blonde » dé l' « BRASSERIE QUERTON »? Autrémint courez ranmint dé commander ène quartèlle ou bi ène douzaine dé boutéyes, yét vos m' direz qué nouvelle.

9

CAFÉ DU PÉLERIN

3, rue Sainte Anne

NIVELLES

Dégustation de la bière
triple d'Alost « SANITOR ».

12

Vital WAUTERS

ARCHITECTE

Boulevard de la Fleur de Lys, 4

NIVELLES



Anciennement

Faubourg de Namur.

13

MAISON

Hector Botte-Ollinger

HORLOGERIE

ORFÈVREURIE BIJOUTERIE

RUE DE NAMUR

NIVELLES

14

PIERRES BLEUES ET PIERRES BLANCHES POUR BATIMENTS

MOËLLONS, BORDURES, PAVEMENTS, MACADAM, BALLAST ET GRAVIER

Spécialité de Monuments Funéraires en tous genres

CHAPELLES ET CAVEAUX DE FAMILLE -- GRAVURES SCULPTURES

Joseph THEYS

44, rue de Bruxelles, 44, NIVELLES

Téléphone n° 44.

Marbres de toutes provenances — Cheminées de tous styles — Colonnes de salons
Mosaïques Romaines et Vénitiennes pour Vérandas, Vestibules, Terrasses, Magasins
GRANITS D'ECOSSE, DE SUÈDE, DE NORWÈGE, DES VOSGES ET DE BAVIÈRE
PRIX ET RENSEIGNEMENTS SUR DEMANDE

LE 25 FÉVRIER 1912

GRAND CORTÈGE CARNAVALESQUE

organisé par NIVELLES-ATTRACTIONS

5.000 FRANCS DE PRIX.**Faites de la publicité dans L'INRADJI**